



## Chapitre 7 : Gryffondor versus Serpentard

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr/).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

### Chapitre 7 : Gryffondor versus Serpentard

Le jour avait déjà bien défilé lorsque le Poufflet Express se mit à ralentir. Sélyse et ses nouveaux compagnons n'étaient changés et avaient passé leur nuit de nocce. Sélyse ne cessait de penser à la réputation. Martha n'avait pas su leur expliquer comment cela allait se dérouler, mais selon elle, ils seraient sûrement à monter de quoi ils étaient capables. Depuis, l'angoisse ne la quittait plus. Elle était sûre de n'avoir jamais fait de magie. Tous ses doutes remontaient à la surface - et si Dumbledore n'était trompé ? Elle n'avait pas en parler aux deux autres de peur qu'ils ne se moquent d'elle. Finalement, ils trouvaient en partie sa qualité humaine.

... Je n'ai jamais fait de magie...

... Oh, ce n'est pas grave, de peur vous apprenez un sort si vous voulez ? Proposez Martha.

Elle avait été élevée par des parents sorciers, elle connaissait donc déjà plein de choses. Elle leur montra un sort qui consistait à transformer une gemme dure en une gemme molle. Ça se débrouille plutôt bien. Il devait à maltraiter le sort en une dizaine d'essais. Mais Sélyse avait finalement fait ses tentatives et ses joues étaient encore rouges de honte.

Le train s'immobilisa. Martha passa son bras sous celui de Sélyse et elle l'entraîna vers la sortie du wagon.

... Ne t'inquiète pas, tu es juste un peu stressée. Je suis sûre que si tu le demandes et que tu te concentres, tout va passer bien.

Sélyse espéra un bref instant puis focalisa ses pensées sur les bonnes choses qui allaient sûrement lui arriver, qui devaient lui arriver. Cette aventure ne pouvait pas être pire que ce qu'elle avait déjà vécu.



Une foule d'élèves s'amusait déjà sur le quai. Les premières années se sentaient toutes petites au milieu de tous « ses grands » comme elles disaient. Une voix grave s'éleva et couvrit le bruchette des conversations ici et là.

— Les premières années, par ici.

Sally se rapprocha des yeux. L'homme qui venait de parler était pratiquement deux fois plus grand qu'un homme ordinaire. On distinguait à peine son visage caché par une barbe brune et de longs cheveux bruns.

— Par ici les premières années, répéta-t-il.

Étappés ou hachés, les enfants s'avançaient pas à pas vers lui. Finalement, les plus courageux firent quelques pas en direction du grand homme.

— Allez, ne soyez pas timide. Je ne vais pas vous manger.

Il leur souriait. Ceci fut le don de connaissance les enfants qui se rapprochèrent. L'homme les emmena près d'un lac où il leur demanda de se répartir par groupes de trois ou quatre dans des barques. Sally, Cho et Martha montèrent dans l'une d'elles. Une fois que tout le monde fut prêt à partir, les barques se mirent à avancer toutes seules à la surprise générale.

— Trop court, dit Cho. Je sème que je vais me plaindre ici !

Le lac était calme et le voyage se passa agréablement. Plus ils s'approchaient du château, plus ils pouvaient distinguer toutes les petites lumières qui le composaient. Quelques minutes plus tard, ils accablèrent devant le château.



- Par là, saluez-moi.

Les premières années se regroupèrent derrière leur accompagnateur. Il leur fit monter de nombreuses marches puis il les laissa dans un grand hall, occupé uniquement par une seule et digne mère.

Mais l'anglais, dit-elle.

- Ce n'est professeur.

- Alors ce n'est s'il vous plaît, saluez-elle à l'adresse des enfants. Dans quelques instants vous allez être répartis dans une des quatre maisons suivantes : Poudlard, Serdaigne, Gryffondor ou Serpentard. Saluez-moi et ne tardez pas.

Deux grandes portes s'ouvrirent alors sur une salle immense. Les premières années se mirent en marche deux par deux. La beauté et le silence des lieux les impressionnèrent. Tous les autres élèves étaient déjà installés. Ils regardèrent avec attention ces enfants hauts comme trois pommes qui allaient bientôt les rejoindre à leurs différentes tables.

Lorsqu'ils furent tous arrivés à la table, le professeur McGonagall s'installa devant une table transversale où les autres enseignants étaient installés. S'il y avait un regard vers eux. Elle vit Dumbledore qui s'était au centre de la table. Quelques choses plus loin, il y avait Flégel. Une pointe de dissolution la traversa. Dès lors ces yeux qui allaient le regarder le rendaient mal à l'aise, mais que l'homme qui venait de le rendre si malheureux assista à ça, lui rendit la chose encore plus difficile.

Le professeur McGonagall installa un tabouret brisé et un défilé de chapeaux se dressa de lui. Ce chapeau était tout noir, éblouissant et rapide. Brutalement, l'une de ses coutures s'ouvrit et le chapeau se mit à parler :

Je ne suis certain que cela dure.

Mais vous ne trouvez jamais un chapeau.

Où j'aurais, comme moi, vous répartis.

Dans une maison qui vous attire à moi...



Chez les Gryffondor vous trouverez le courage

Jusqu'au bout d leur sort le regret

Chez les Serdaigne votre intelligence sera valorisée

Ainsi que votre gentillesse et votre humilité

Chez les Poudruche s'en vont les travailleurs

Qui n'hésite pas à travailler des milliers d'heures

Si vous allez à Serpentard, vous êtes probablement

Un vrai petit champion...

Alors, mettez-vous sur votre équilibre

Que l'on sache qui vous êtes

Puis le chapeau se tut et tous les élèves de Poudlard applaudirent la chanson du Choixpeau. Pas de démonstration de magie ? Sûrement s'en rigoler et se débattre. Il lui suffisait de mettre un chapeau et elle serait répartie dans une maison en deux temps trois mouvements. Le professeur McGonagall déroula un parchemin puis elle leur demanda de se placer sur le tabouret lorsqu'elle appellerait leur nom.

- Alors Jean,

Une petite fille s'agrippa en tremblant, s'assit sur le tabouret puis enfila le chapeau qui était trop grand pour elle. Quelques secondes s'écoulèrent puis le Choixpeau rendit son verdict :

- GRYFFONDOR.



Tous les élèves de la table de gauche applaudissent Jean qui se précipite pour les remercier.

Les minutes passent et le petit groupe diminue. Enfin, le professeur en vient à parler :

- Bonne nuit.

Le jeune Min ti un coin d'œil à Selja et comme les autres enfants, elle mit le chapeau sur ses Min. Tous rapidement celui-ci s'écroula :

- GRYFFONDOR.

Applaudissements puis :

- Serpent Selja.

Le professeur Regan brisa aussitôt sa conversation avec sa voisine pour suivre avec attention ce qui allait se passer. Ça après l'épave de Selja qui s'éleva vers le tableau et ce drôle de chapeau qui parla. Elle n'avait ni disparu sous le chapeau. Elle ne pouvait plus voir le regard des gens et elle se sentit un peu plus sûre d'elle. Une petite voix le fit retourner en s'adressant à son oreille :

- Alors, bon-moi voit ce qu'il y a dans le Min. Bien... Je sais et je suis le maître.



Puis il ceta tout fort pour que tout le monde entende.

- SERPENTARD.

Les mots firent écho dans la tête de la petite qui mit quelques secondes avant de retirer le Choixpeau. Elle se dirigea vers la table la plus à droite, la plus éloignée de sa nouvelle cagoule. Elle ne contrôlait personne à cette table et pourtant les élèves l'applaudirent. Regard le suivit du regard. Il était plus intrigué que jamais. Comment pouvait-il avoir mis deux semaines à une serpente ?

Elle chercha le regard de Cho qui l'aida et balança la tête. Elle essaya de ne pas y faire attention et c'était au milieu de ses nouveaux camarades.

Quelques élèves furent rigolés à Poudlard puis ce fut le tour de Cho, dernier élève à être rigolé. Il entra le Choixpeau et quelques secondes après, il reprenait la table des Serdaigles. Selja se corrigea en se disant qu'elle avait, lui aussi se retrouvait parmi des gens qu'il ne connaissait pas. Elle regarda les élèves qui l'entouraient. Leurs visages n'étaient pas très accueillants. Mais où est-ce qu'elle avait atterri ?

Le professeur Dumbledore se leva et demanda le silence.

- Bienvenue à nos nouveaux élèves et bon retour à tous nos anciens. Avant tout discours qui pourrait remplir vos têtes, remplissons nos estomacs.

Avec un soupir, il frappa dans ses mains et aussitôt d'incompréhensibles mets apparurent sur les tables. Selja n'avait jamais vu autant de nourriture et encore moins une qui apparaissait comme ça, par magie. Elle déglutit chaque plat avec un grand plaisir, qui lui fit oublier tout le reste. Elle prit plusieurs fois de la tarte auxabricots, car elle était absolument succulente. A la fin, elle crut que son ventre allait exploser tellement elle avait mangé. Elle n'avait plus qu'une envie, C'était de se mettre au lit, mais elle ne savait pas encore combien de temps il faudrait attendre.

Dumbledore se leva de nouveau de son siège. Le silence se fit immédiatement dans la salle et tous les élèves, y compris Selja, tournèrent la tête vers lui.



- Maintenant que vous avez bien mangé, je vais vous rappeler quelques points du règlement. Les premières années et les autres élèves n'ont pas le droit de se rendre dans la forêt interdite. Par ailleurs, un certain nombre d'objets sont prohibés dans l'enceinte de Poudlard. Pour plus de précision, je vous invite à consulter le liste de ces objets dans le bureau de M. Rouseau, notre concierge, dit-il en désignant du geste un monsieur qui se trouvait près des grandes portes. Sur ce, il est temps d'aller vous coucher.

Les élèves applaudièrent ces bonnes paroles, car tous avaient faim de rejoindre leur lit. Ils commencèrent à se disperser. Aussitôt les préfets appelèrent les premières années à les suivre.

- Gryffondor, par là, dit un jeune homme aux cheveux roux.

- Serpentard, suivis-moi, commande un autre garçon brun au visage dur.

Silvia se leva et s'approcha à suivre ses camarades quand une voix la retint.

- Un instant Sweeney.

Silvia ne plaça et ne retourna document. Rigueur lui faisait face de toute sa hauteur. Elle n'osa pas dire un mot, mais le professeur ne semblait pas en attendre et lui désigna une petite porte située derrière la table des enseignants. Il s'y engouffra rapidement en vérifiant que personne ne les regardait. Rigueur ne tenta pas à attirer l'attention. Si les autres apprennent qu'il avait un élève de sa propre maison en retenue, il ne voudrait même pas imaginer leur réaction...

Silvia entra dans une petite pièce remplie de portraits. Mais ils n'étaient pas comme ceux qu'elle avait l'habitude de regarder. Les gens pouvaient bouger dans leur cadre et ils pouvaient même passer d'un cadre à un autre. Elle s'était malheureusement pas le temps de s'adresser à cette nouvelle promesse que déjà Rigueur lui expliquait la raison de cet apaisé :

- Comme les cours ne commencent que lundi, vous viendrez en retenue demain, à dix heures, dans mon bureau. C'est compris ?



La mine discordante, Selja acquiesça. Il ne pouvait même pas lui laisser un peu de répit ? Elle n'avait même pas le temps de s'adapter à sa nouvelle vie.

— Vous pouvez y aller, ajoutez-il plus doucement. Il ne pouvait quand même pas se comporter si méchamment avec une serpentarde.

Selja s'apprêtait à poser la main sur la poignée lorsque celle-ci tourna. Le professeur Durkbedore entra et corrigea Rogue. Puis il vit la petite Selja et un air de malice emplit son visage.

— Que faites-vous là miss Strames ?

La horde empoigna les joues de la jeune fille. Comment pouvait-il cet homme qui avait été si charmant avec elle, qu'elle avait écopé de deux retenues ? Mais le directeur reporta son attention sur Rogue :

— Ne me dites pas que vous avez mis cette petite en retenue ?

Ce fut au tour de Rogue d'être gêné, mais il ne reprit rien dire.

— Et si c'était le cas ? Cela n'est dépendre.

— Vous faites bien comme vous voulez, mais je vous suggère de ne pas punir cette élève.

— Ah oui et pourquoi ?

— Oh parce que quoi qu'elle ait pu faire, je suppose que cela s'est produit en dehors du Prêdant. Elle n'était donc pas élève à ce moment et vous ne pouvez donc pas lui mettre une retenue. De plus, cette petite fait partie de votre maison...





Rogue ne répondit rien, il était perché entre la colonne de sa voir d'être sa conduite et le soulagement de n'avoir pas à jouer une serpentarde. Par contre, il n'était pas ce petit acorne que le directeur affichait, il se demandait bien ce que cela pouvait cacher. Ses souvenirs que la petite était toujours là, il abandonna l'idée de questionner un peu plus le directeur. D'ailleurs celui-ci aurait déjà les réponses et les laisse seuls dans la petite salle. Sélys jeta un coup d'œil vers son professeur, gardant le moindre signe lui permettant de quitter les lieux. Au même moment, celui-ci sentait les yeux vers elle et Rogue regarda sa conduite. Rogue remarqua dans les yeux ceux aussi froids que les autres et les différents regards.

- Dites-moi ce que je vous ai dit. Maintenant déplacez-vous de rejoindre votre salle commune. Mais prenez garde. Vous faites partie de la même maison de Serpentard, d'ailleurs une conduite exemplaire de votre part. Sinon je réviserai mon jugement et par conséquent votre punition.

- Oui, monsieur, répondit Sélys.

Elle se déplaça de quitter la pièce. Elle n'en revenait pas d'avoir échappé à deux remarques. Un peu de plus lui aurait dans le cou, mais elle se dit que bien vite lorsque la petite constatée qu'il n'y avait plus personne dans la grande salle.

Elle la traversa aussi vite qu'elle le pouvait, espérant trouver quelqu'un dans le hall. Mais là aussi il n'y avait personne. Comment allait-elle faire pour trouver sa salle commune ? Elle ne lui avait pas du tout parlé de ça. Elle lui avait juste dit que chaque maison avait sa propre salle commune et qu'elles étaient localisées à différents endroits du château.

Elle observa les alentours. En face d'elle se trouvaient les escaliers qu'elle avait empruntés pour arriver. Sur sa gauche, il y avait également des escaliers qui semblaient conduire à une cave ou quelque chose du même genre. Sur sa droite, d'autres menaient dans les hauteurs du château.

Elle choisit cette dernière voie, s'imaginant pas que des gens puissent dormir dans une cave. Elle se retrouva vite au milieu d'un labyrinthe : une suite d'escaliers, de couloirs qui se menaient à rien qui pouvait ressembler à une salle commune. L'inquiétude l'emporta, car elle ne connaissait personne. Tout était vide. Où pouvaient-ils être tous passés ? Elle grappa encore quelques marches et se trouva nez-à-nez avec un terrier. Enfin, elle la traversa plutôt qu'elle ne l'aurait.

Elle en eut une désagréable impression en plus de la peur qu'elle avait eue.

- Que faites-vous en dehors de votre salle commune à une heure pareille ?

Elle répondit un oui. Le terrier parlait, lui parlait...



- Ah... je... je me suis pa... per... perdue...

- Hum,

Elle considérait des pieds à la fois. Pendant ce temps-là, Sélys agit ses esprits. Elle sentait encore son cœur cogner dans sa poitrine.

- Normalement je n'aide pas les élèves et encore moins des élèves qui ne sont pas de ma maison, mais je veux bien faire une exception. Vous m'avez l'air vraiment désorientée, petite.

- Merci, répondit Sélys avec une profonde gratitude.

- Je m'appelle Sir Nicolas, je suis le professeur de Gryffondor.

Sélys ne répondit rien. C'était quand même un peu inquiétant de parler avec un professeur. Il lui fit descendre plusieurs escaliers et traverser quelques couloirs. Le château était véritablement étourdissant et de nombreux couloirs d'air le parcouraient. Des amoncellements de tapis et de Sélys était en fait une, qui le suivait du regard, mais elle ne dit rien que ça devait être la vérité...

Lorsqu'ils atteignirent le premier étage, Sélys reconnut le professeur de Gryffondor qui venait dans leur direction.

- Tout là, qu'est-ce que tu fais là ?

- Ah Perry, je suis content de vous voir. Cette petite s'est perdue et c'est une première année apparemment.

- Merci Sir Nicolas, je m'en occupe.



Le fantôme incline la tête et transmet aussitôt un mot, laissant Salty seules avec cet inconnu.

- Pourquoi n'es-tu pas avec les autres ?

Malgré son inquiétude, Salty réfléchit rapidement pour trouver une réponse convenable.

- Le professeur Rogue m'a retenu.

- Ah... et pourquoi ?

- Je ne crois pas qu'il voudrait que je sois en peine...

Percy se redresse.

- Bien, tout va.

Salty doit presque se mettre à courir pour le suivre. Ils reviennent dans le hall et empruntent les escaliers que Salty avait ignorés plus tôt. Les couloirs étaient lugubres. Les lampes des lampes éclairant des ombres qui dansaient sur les murs de pierre. Il faisait très humide par ici et Salty se demandait s'ils ne se trouvaient pas sous le lac qu'elle avait traversé il y avait quelques heures maintenant. Elle frissonne.

Il leur fallut encore une bonne dizaine de minutes avant d'atteindre enfin leur destination. Une porte en pierre se dressait devant eux, sans qu'une statue. Salty tendit la main pour essayer de l'ouvrir, mais elle se brisa sous ses doigts lorsque Percy se mit à rire.



- On n'entre pas dans les salles communes en tournant une poignée, il faut un mot de passe !

Silvia rougit de son ignorance.

- Voilà, c'est bon.

La porte s'ouvre immédiatement.

- Voilà et que je ne t'y repasse plus.

- Merci, dit Silvia. Puis elle s'enquiffra dans sa salle commune.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés